

L'alliance dans le bilan de l'enfant et de l'adolescent-e

**Funambulisme entre lien affectif
et utilisation des outils de
l'examen psychologique**

**Cinquième journée d'études annuelle de la Consultation
de l'enfant et de l'adolescent**

Entrée libre, inscription obligatoire (places limitées)

Renseignements et inscription :

JE.ConsultPEA@unil.ch

(Merci d'indiquer l'atelier de votre choix)

Argument

L'alliance thérapeutique est un concept clé de la psychothérapie et est centrale pour la réussite de celle-ci. Dans le cadre du bilan en psychologie de l'enfant et de l'adolescent·e, une alliance, et même de multiples alliances, sont également essentielles entre le·la psychologue et le·la consultant·e ainsi que ses parents. Cependant, peu de littérature est actuellement disponible à ce sujet. Cette alliance, qu'on pourrait qualifier d'alliance clinique, est à la fois similaire et différente de l'alliance dite thérapeutique. Les composantes principales - affectives, cognitives et comportementales - sont présentes dans le cas d'une psychothérapie tout comme dans le cadre du bilan. Pourtant, le bilan est limité dans le temps, ceci impactant forcément le lien entre psychologue et consultant·e. De plus, l'utilisation de différentes épreuves et outils peut être confrontante pour l'enfant ou l'adolescent·e et générer une distance dans la relation avec le·la psychologue.

Ces réflexions engendrent un grand nombre de questionnements et tout d'abord, soulèvent la question de la mise en place et du maintien de l'alliance clinique. Le développement de l'alliance clinique implique de nombreux aspects, tels que la culture et l'âge de l'enfant ou l'adolescent·e, les conditions de continuité du bilan (avec d'éventuelles suspensions comme celle vécue en lien avec la situation sanitaire du Covid-19), et bien d'autres encore. Par ailleurs, se pose la question de l'utilisation des différents outils cliniques dans le bilan, comme sources d'information et comme potentiels facilitateurs de lien et d'alliance. Enfin, les parents détenant une place importante tout au long de la consultation de l'enfant ou de l'adolescent·e, comment les inclure dans le processus et créer une alliance avec eux, permettant ainsi une meilleure réceptivité, compréhension et co-construction lors de la restitution ?

Informations pratiques

Lieu : Les conditions sanitaires ne permettant pas de faire cette journée en présentiel, celle-ci se fera à distance.

Un **lien zoom** sera adressé aux personnes inscrites par mail en temps voulu pour pouvoir y participer. 😊



Programme

- **13h00** : Accueil
- **13h15** : Conférence de Baptiste Lignier
- **14h15** : Pause
- **14h30** : Ateliers à choix
- **15h30** : Pause
- **15h45** : Conférence de Catherine Krähenbühl
- **17h00** : Table ronde finale

Ateliers à choix

Trois ateliers, en appui sur des situations cliniques, seront proposés par les psychologues en formation du Service de la Consultation de l'enfant et de l'adolescent de l'institut de psychologie de l'Unil.

Atelier 1 : Les limites de l'alliance avec les parents

L'alliance clinique avec les parents peut parfois être difficile à construire. En tant que psychologues, nous pouvons être confronté·e·s à des non-dits, de la résistance, de la déstructuration, de l'ambivalence...

Dans notre atelier, nous souhaitons vous présenter certaines limites de l'alliance avec les parents, en nous appuyant sur des situations cliniques du service de Consultation.

Atelier 2 : L'alliance clinique et les outils médiateurs

Dans cet atelier, nous traiterons la thématique de l'utilisation d'outils médiateurs dans le cadre du bilan psychologique et plus précisément de la manière dont ces derniers peuvent médiatiser la relation entre psychologue et consultant·e. Lorsque nous parlons d'objets médiateurs nous pensons à divers outils utilisés dans la cadre d'un bilan psychologiques tels que le jeu, le dessin, les images et les vidéos, les questionnaires, ou encore les tests projectifs.

Afin d'illustrer cette thématique nous mettrons en contraste plusieurs cas pratiques que nous avons rencontrés à la Consultation. En effet, parfois les outils médiateurs peuvent faciliter la communication et renforcer l'alliance clinique alors que dans d'autres cas ils peuvent être perçus comme étant trop confrontant et peuvent potentiellement mettre à mal cette dernière.

Atelier 3 : Du premier entretien à la restitution, l'évolution de la dynamique de l'alliance clinique au fil du bilan

Dans cet atelier, nous prenons comme point de départ à la réflexion un moment clinique illustratif de la dynamique de l'alliance clinique et de la question de la séparation.

Il s'agit alors d'un atelier permettant de réfléchir à l'évolution de l'alliance thérapeutique dans le cadre d'un bilan de 5 à 6 séances en prévision d'une séparation harmonieuse avec le/la consultant·e. L'enjeu d'un cadrage et d'une alliance appropriée au contexte du bilan, tout en ayant une structure et une durée prédéfinie, sera donc au cœur de la discussion.

Conférences

Baptiste Lignier

Maître de Conférences en Psychopathologie et Psychologie Clinique,
Département de Psychologie, Pôle AAFE, UFR de Sciences Humaines,
Laboratoire Psy-DREPI (7458), Université de Bourgogne Franche-Comté, Dijon ;
Psychologue Clinicien, CSAPA La Santoline, SEDAP, Dijon.

L'évaluation thérapeutique à l'adolescence : une alliance pour relancer le processus narratif

L'évaluation thérapeutique est une procédure collaborative qui permet de jumeler une approche nomothétique (comparer le patient à un groupe de référence) avec une approche idiographique (étude descriptive d'un cas unique et singulier) lors d'un bilan psychologique. L'objectif est double puisqu'il s'agit à la fois de procéder à un recueil de données, avec l'utilisation des outils habituels (efficacité cognitive, personnalité, projectifs, dessins, ...) et d'y associer une intervention psychothérapeutique brève.

Chez l'enfant et l'adolescent, les études montrent depuis une vingtaine d'années que cette méthode permet non seulement de diminuer la symptomatologie, d'améliorer la communication intrafamiliale mais surtout de renforcer l'implication dans la prise en charge globale et l'alliance thérapeutique lors de la psychothérapie.

À partir d'une vignette clinique d'un adolescent de 15 ans, adepte de jeux vidéo en ligne, refusant de se rendre au lycée parce que les enseignements y sont trop ennuyants, nous étudierons comment l'évaluation thérapeutique permet de créer une alliance pour répondre à la demande manifeste des parents mais aussi à la demande latente du jeune.

Les résultats montrent que cette procédure permet d'évoquer le vécu et le discours du patient à partir d'un nouveau point de vue, les outils faisant tiers dans les différentes relations : il s'agit d'une réécriture narrative, d'une nouvelle histoire que le sujet se réapproprie et qu'il peut ensuite utiliser à sa guise.

Catherine Krähenbühl

Psychologue psychothérapeute, Responsable régionale du Service de psychologie, psychomotricité,
logopédie en milieu scolaire Venoge-Lac, Office de Psychologie Scolaire, DFJC

"Nous vous demandons un bilan psychologique pour notre fils", "Je vous propose un bilan psychologique pour votre fille". Être avec les parents dans l'accompagnement de leur enfant.

La rencontre avec des parents qui viennent consulter avec leur enfant pour un bilan psychologique nous amène à nous placer à côté d'eux pour répondre aux questions qu'ils se posent. Notre bilan a lieu à un moment de la trajectoire de la famille et à un moment du développement de l'enfant. Si nous reprenons les dires de Maurice Berger, « la famille a toujours raison, a toujours ses raisons », dans l'entretien initial l'objectif de la démarche, le mandat qui nous est attribué sont discutés pour trouver ensemble un sens aux séances qui vont avoir lieu. Les échanges avec l'enfant se placent dans cette ambiance de rencontre qui est aussi imprégnée des différents éléments du milieu.

Le bilan psychologique permet dans des conditions favorables une remobilisation des dynamiques narcissiques dans la famille. Les enjeux sont considérables puisqu'ils peuvent ouvrir sur une meilleure connaissance et une meilleure évolution de l'enfant et de son entourage. Savoir trouver une posture d'accueil, d'analyse et d'évaluation d'une situation est un challenge pour tout clinicien. Nous sommes le/la psychologue qui reçoit un enfant singulier et qui va devoir, passées les séances de test ou d'investigation, rendre compte des hypothèses, des constats sur les moments passés avec l'enfant pour que la compréhension de la situation permette une position de l'entourage favorisant un accompagnement pertinent, que ce soit dans le sens d'indication thérapeutique ou/et d'adaptation du milieu.

« Si nous inventons une nouvelle façon de parler des choses, nous transformons les choses » dit Michel Butor, philosophe. La démarche pour un bilan psychologique offre une opportunité aux familles d'être dans un échange qui transforme une situation ou le regard sur une situation. Pour nous, la rencontre avec les familles qui ont chacune leur culture nous permet d'affiner notre clinique et de nous trouver au plus près de notre mission professionnelle.